

Table des matières

Remerciements	1
Qu'est-ce que le projet collaboratif Promotion de la vie?	3
Pourquoi nous avons décidé de raconter notre histoire	6
L'histoire de nos débuts	7
Établir et entretenir des relations	11
Créer des principes directeurs	15
Collaboration au sein du Groupe d'orientation et rôle des formateurs	19
Honorer les visions du monde autochtones par la cérémonie	24
Des politiques et pratiques qui respectent les visions du monde autochtones	27
Transformation	31
Références	36

Remerciements

Nous remercions tous les membres, actuels et anciens, du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie et l'équipe Santé des populations autochtones et du Nord, pour leur contribution et leur soutien. Nous remercions tout particulièrement Katrina Dumont et Meghan McKenna, deux anciennes membres de l'équipe, pour leurs précieuses contributions.

L'histoire qui suit représente notre apprentissage collectif et une connexion des esprits de tous les participants.

Le livre *Research is Ceremony: Indigenous Research Methods*, qui avait été recommandé par Will Landon, représentant de la jeunesse au sein du Groupe d'orientation, s'est avéré une ressource fondamentale du projet collaboratif Promotion de la vie. L'auteur Shawn Wilson exprime son *intention de construire une relation entre les lecteurs de son histoire, lui-même, et les idées qu'il présente*, en tant que forme de responsabilité relationnelle.¹ Nous espérons faire de même avec notre histoire et pour nos lecteurs.

Les principes directeurs du projet collaboratif Promotion de la vie continuent de résonner profondément depuis l'étape d'échange des connaissances du projet collaboratif. Nous nous sommes appuyés sur nos relations de confiance pour surmonter les défis qu'a posés la pandémie de COVID-19 à l'égard de notre collaboration. Les rencontres en personne sur lesquelles nous nous étions jusque-là appuyés pour renforcer notre travail relationnel sont alors devenues impossibles. Nous avons donc adopté l'écriture collaborative basée sur le consensus et l'échange des connaissances à l'aide de réunions virtuelles, d'appels téléphoniques et de courriels.

Liste alphabétique des auteurs

- **Kelly Brownbill**, éducatrice et consultante autochtone, membre du Groupe d'orientation, membre et formatrice du projet collaboratif Promotion de la vie
- **Ed Connors**, psychologue, membre des Mohawks de Kahnawà:ke, membre du conseil du *First Peoples Wellness Circle*, membre du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie, formateur et mentor du projet collaboratif
- **Albert Dumont**, conseiller spirituel, membre du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie
- **Carol Fancott**, directrice de l'Engagement et des partenariats patients, ESC (auparavant Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé), coprésidente du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie
- **Carol Hopkins**, directrice exécutive de la *Thunderbird Partnership Foundation*, membre du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie
- **Will Landon**, représentant jeunesse, membre du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie
- **Marion Maar**, professeure agrégée, École de médecine du Nord de l'Ontario, responsable de l'évaluation externe, membre du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie, principale rédactrice du présent document
- **Denise McCuaig**, Métisse, membre du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie, formatrice et mentore du projet collaboratif
- **William (Bill) Mussell**, éducateur pour adultes, Salish de la Côte, Stó:l « Peuple de la rivière », membre du conseil d'administration du *First Peoples Wellness Circle*, coprésident du Groupe d'orientation du projet collaboratif Promotion de la vie, formateur et mentor du projet collaboratif

- **Despina Papadopoulos**, responsable principale de programme de l'Équipe de Santé des populations autochtones et du Nord, ESC (auparavant Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé),

Qu'est-ce que le projet collaboratif Promotion de la vie?

La

1. Soutenir la création de partenariats sérieux entre les équipes et les membres des communautés (Premières Nations, Inuits ou Métis), les autorités sanitaires, les personnes ayant une expérience vécue et d'autres partenaires communautaires;
2. Fournir des occasions d'apprentissage en vue de comprendre et d'appliquer les pratiques exemplaires de promotion de la vie et les cadres en matière de bien-être mental chez les Autochtones;
3. Épauler les équipes dans la création d'environnements conformes aux principes de sécurité culturelle pour promouvoir le changement en santé;
4. Renforcer la capacité des équipes à concevoir, à mettre en œuvre et à évaluer, ensemble et de façon collaborative, les initiatives d'amélioration en collaboration avec leurs communautés;
5. Renforcer la capacité de la FCASS à collaborer et à échanger des connaissances avec ses partenaires autochtones dans le contexte d'initiatives d'amélioration de la santé.

Les six équipes du projet collaboratif se forment à l'échelle du pays

Le projet collaboratif Promotion de la vie a réuni six équipes pluridisciplinaires³ à l'échelle des régions nordiques, rurales et éloignées du pays, d'un océan à l'autre, pour soutenir l'élaboration d'initiatives de promotion de la vie au sein des communautés. Pour la majorité des équipes, cela comprenait le développement de partenariats significatifs entre les organismes de santé conventionnels et les collectivités autochtones.

Tableau 1: Les six équipes du projet collaboratif Promotion de la vie

No.	Team Name	Location
-----	-----------	----------

L'équipe de Santé des populations autochtones et du Nord de la FCASS en tant que septième équipe

L'équipe de Santé des populations autochtones et du Nord, qui était l'organisatrice de l'initiative, est devenue la septième équipe du projet collaboratif, alors qu'il était devenu évident qu'elle apprenait elle aussi énormément aux côtés des équipes communautaires. Voici comment une membre de cette équipe a décrit la façon dont l'équipe de Santé des populations autochtones et du Nord est devenue une équipe à part entière du projet collaboratif :

Ce que j'ai appris de cette expérience, c'est qu'en tant qu'organisme conventionnel non autochtone, nous avons beau avoir d'excellent (or)7.3 (d')-26.8 (ex)(7.2 (ons)-56.5 (beau)-(beau)-(beau)-(b

que d'autres pourront apprendre de notre expérience afin d'élaborer leurs propres processus pour eux-mêmes et leurs partenaires.

Nous partageons nos apprentissages afin que d'autres puissent mieux comprendre le travail complexe, les difficultés et les succès qu'implique le rapprochement, sur le plan organisationnel, des perspectives autochtones et des perspectives canadiennes conventionnelles, tout en intégrant des principes directeurs d'humilité et de sécurité culturelle dans le cadre d'un engagement envers un processus à long terme de vérité et de réconciliation.

La façon dont nous échangeons les connaissances dans le présent document est guidée par le Protocole de partage des connaissances élaboré par le Groupe d'orientation, afin de déterminer quelle information doit être transmise et la manière de s'assurer que ce partage de l'information recueillie dans le cadre projet collaboratif Promotion de la vie respecte de façon continue des principes de PCAP® des Premières Nations (propriété, contrôle, accès et possession) et de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDP), ces principes ayant été intégrés aux protocoles d'entente avec les partenaires des Premières Nations et des Métis, les sages, les leaders et les gardiens des connaissances dans le cadre du projet collaboratif de Promotion de la vie.

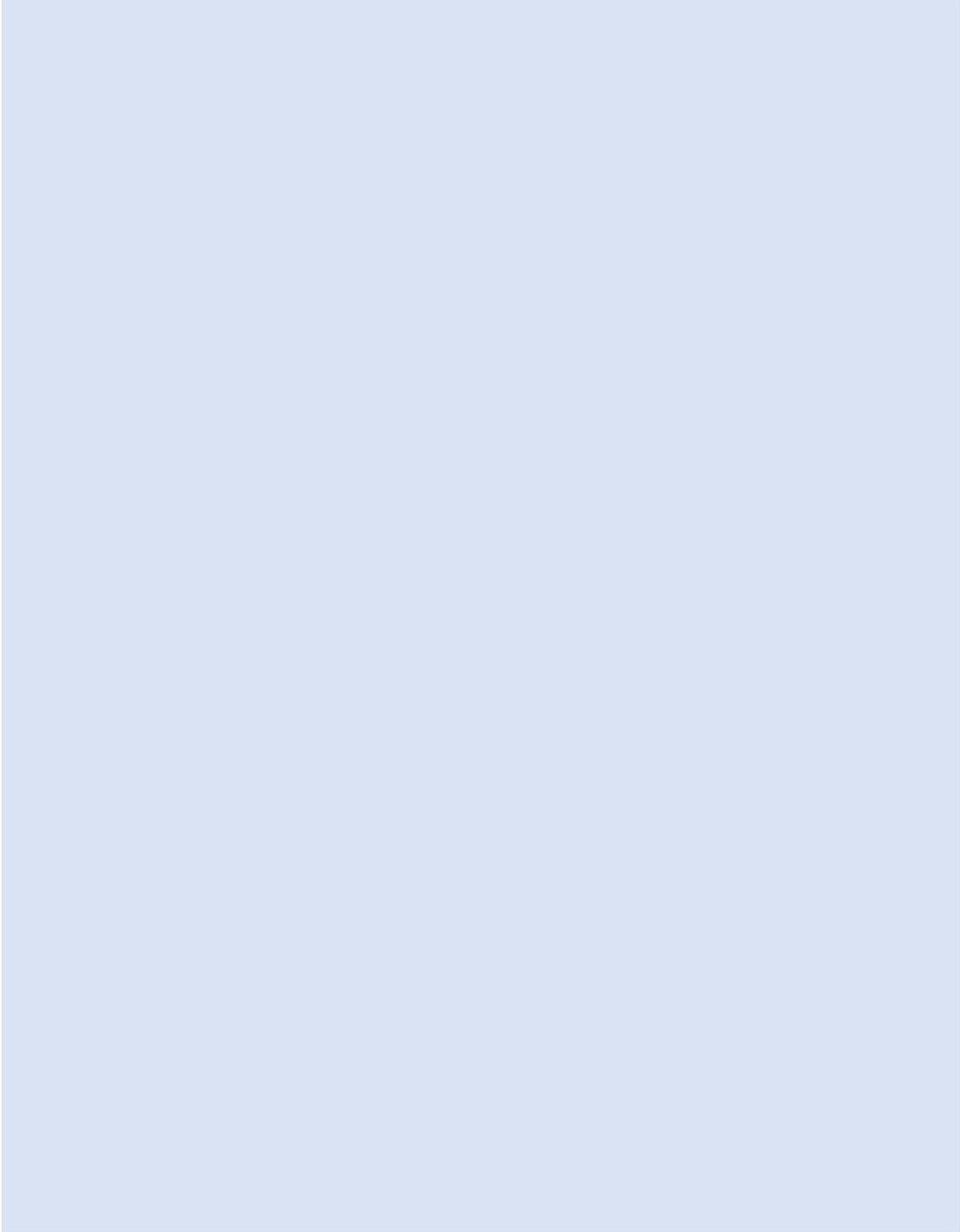
L'histoire de nos débuts

Je suis d'avis que le début d'une histoire est souvent plus important que sa fin, et que, pour cette raison, nous devons nous assurer que les groupes responsables de la création du projet ont uni leurs forces pour faire le travail que nous visons à documenter à des fins éducatives.

[Bill Mussell](#), 2021⁵

Le processus de mobilisation des organisations partenaires

La Fondation canadienne pour



exprimées. Cette prudence venait plutôt, de façon très évidente, d'un véritable désir

Établir et entretenir des relations

Le projet collaboratif Promotion de la vie a pris naissance devant la nécessité de renouveler la relation entre les organisations non autochtones et autochtones. Le développement de relations personnelles a soutenu la croissance des membres du Groupe d'orientation, leur permettant d'élaborer le modèle de relations exemplaires à l'intention des équipes du projet collaboratif. Ainsi, les équipes pourraient, à leur tour, accomplir leur travail vers un processus de changement transformateur. Les participants devaient apprendre à se connaître et à établir un sentiment de confiance dans cette relation.

Lors de la première réunion des partenaires potentiels du projet collaboratif, Ed Connors, représentant du *First Peoples Wellness Circle*, a prié les membres du personnel de la FCASS de mettre de côté leur programme officiel, et plutôt de tout simplement se présenter et parler d'eux-mêmes. C'était la première de nombreuses fois où les échéanciers serrés et les ordres du jour sont passés au second plan, laissant place au développement des relations et aux façons autochtones de faire les choses. Cette approche a permis de définir le projet collaboratif Promotion de la vie comme un espace où toutes les personnes peuvent raconter qui elles sont et d'où elles viennent, leurs valeurs et leurs idées, en étant écoutées et entendues, créant ainsi un environnement de sécurité culturelle pour tous les membres du groupe.

Je me suis rendu compte que les difficultés que nous avons rencontrées lors de notre première tentative de collaboration avec la FCASS sont survenues parce que nous n'avons pas mis les efforts et l'accent nécessaire sur le développement des bonnes relations de travail qui

Favoriser un espace éthique pour les conversations issues de nos relations

Le chercheur autochtone Willie Ermine explique que « l'espace éthique » est un espace de dialogue qui se forme lorsque deux sociétés, aux visions du monde disparates, sont prêtes à s'engager mutuellement¹⁰, créant un point de rencontre entre les systèmes de connaissances de façon à permettre la réflexion. Ce concept a revêtu une grande importance pour soutenir une communication et une compréhension significatives entre les peuples autochtones et non autochtones dans le cadre du projet collaboratif Promotion de la vie. Les efforts pour favoriser un environnement d'espace éthique sont ainsi devenus une partie intégrante du processus de maintien de bonnes relations à mesure que l'on cernait des différences quant aux visions du monde, de façon à les aborder de façon appropriée.

Au cours du projet collaboratif Promotion de la vie, cette capacité de se réunir, de partager et d'apprendre, souvent sous la forme d'une cérémonie, était au cœur de notre collaboration. Nous avons ainsi été plus en mesure de créer un espace éthique et de mieux comprendre notre travail, nous engageant tous et toutes envers un objectif commun. Ces occasions de renouer et de renforcer nos relations au sein d'un espace éthique étaient souvent facilitées par Bill Mussell, coprésident du Groupe d'orientation, soit en racontant une histoire, soit en posant des questions.

Willie Ermine est un collègue qui a enseigné en Saskatchewan. Il a introduit le concept d'espace éthique dans le contexte qui nous intéresse, un concept très lié au dialogue entre des personnes de diverses cultures, en particulier les peuples autochtones et non autochtones. Le concept d'espace éthique est un paradigme qui vise à favoriser une communication significative et une compréhension du développement des relations.

Il s'agit de se sentir suffisamment en sécurité les uns avec les autres, suffisamment en sécurité pour prendre le risque de parler avec notre cœur. En parlant avec notre cœur, il est possible d'accéder plus facilement à la dimension spirituelle de notre travail.

Bill Mussell, 2021⁵

Selon Kelly Brownbill, le concept d'espace éthique permet d'ériger un pont entre la rivière qui sépare deux visions du monde et rend possible la tenue de conversations difficiles.

Dans le cadre du projet collaboratif Promotion de la vie, l'une des choses m'ayant le plus marquée a été la création d'un espace éthique partagé. On oublie parfois qu'un projet collaboratif s'inscrit dans un partenariat, qu'il y a deux côtés et que nous devons créer un pont entre deux rives d'une rivière. En tant qu'Autochtones, nous

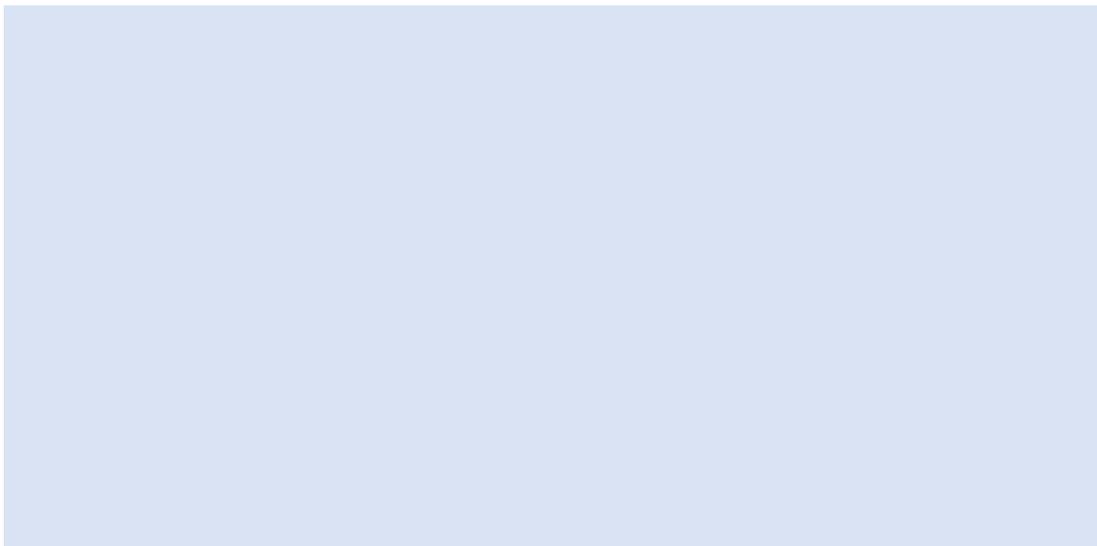
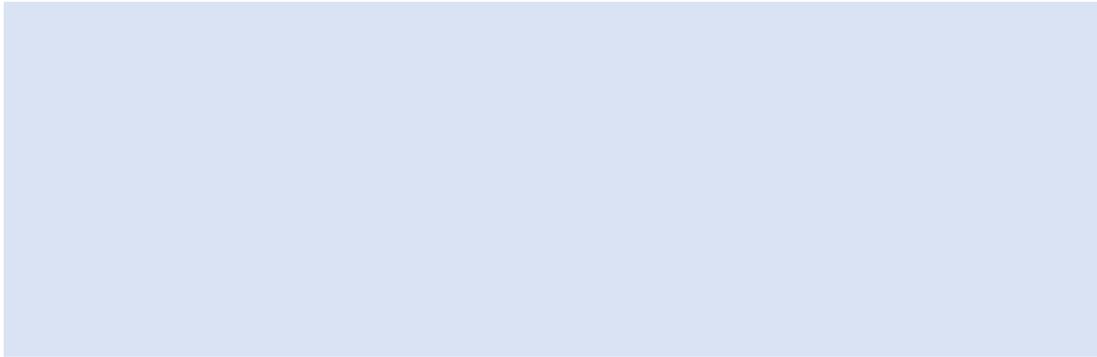
avons lutté pour nous assurer que l'on respecte et honore nos façons d'être et de connaître les choses. De même, nous nous sommes assurés de respecter et honorer les équipes du projet, qui avaient réellement envie d'établir cette relation et de se mettre au travail. Pour des organisations conventionnelles non autochtones, c'était une chose très courageuse. Pour amorcer un tel travail pouvant nous obliger à sortir de notre zone de confort, il était important que la collaboration intègre les deux partenaires à parts égales.

Autant il était important d'écouter les collectivités autochtones, autant il était important que chaque partenaire s'écoute. Je suis fier que nous ayons créé un endroit sûr qui permet aux collectivités autochtones de dire "voici ce dont nous avons

Créer des principes directeurs

Le projet collaboratif Promotion de la vie a été guidé par sept principes directeurs, d'abord rédigés par les membres du Réseau canadien de santé des régions nordiques et éloignées, avant d'être peaufinés par le Groupe d'orientation. L'élaboration conjointe des principes directeurs, issue d'une collaboration entre des gardiens du savoir autochtone et des leaders de

4. Les déterminants sociaux de la santé des Autochtones sont structurants pour le projet collaboratif et le resteront. La santé mentale est influencée par de nombreux facteurs, notamment la culture, les expériences de vie, la colonisation, les milieux de vie – dont le milieu de travail – et les conditions sociales et économiques.
5. Le respect, l'écoute, la reconnaissance des différents points de vue et savoirs, l'apprentissage collectif et la collaboration seront mis de l'avant et pleinement respectés.
6. Une approche basée sur les forces et sur l'espoir en matière de prévention du suicide et de promotion de la vie sera appliquée.
7. L'action collaborative visant la transformation de la santé favorise l'équité par la



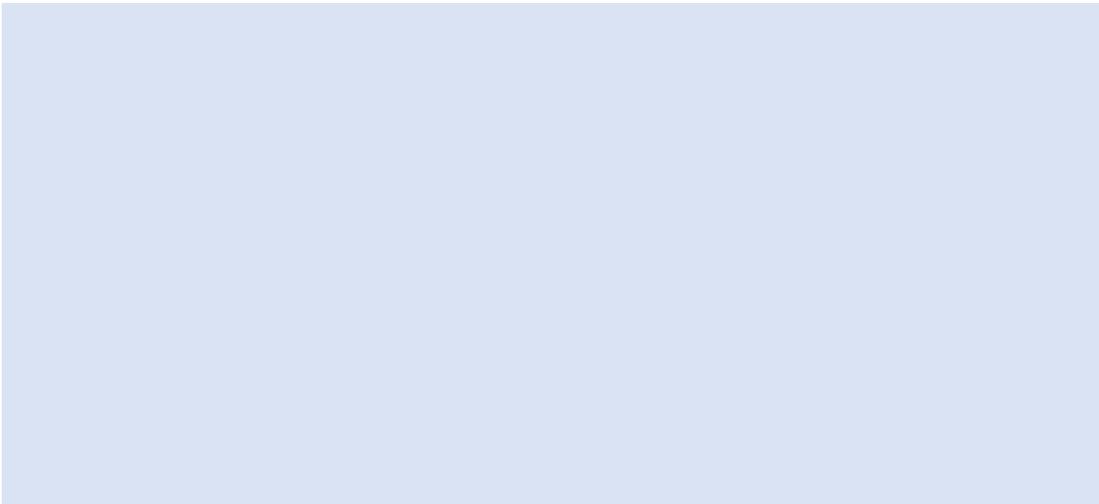
habituées à l'approche occidentale, où il y a cette tendance à vouloir "prendre le leadership" et à croire d'emblée que "mon idée est probablement juste et bonne".

Donc, pour en revenir aux principes directeurs qui guidaient les travaux : je voulais vraiment faire partie de ce projet.

[Nancy Parker](#), 2021¹⁴

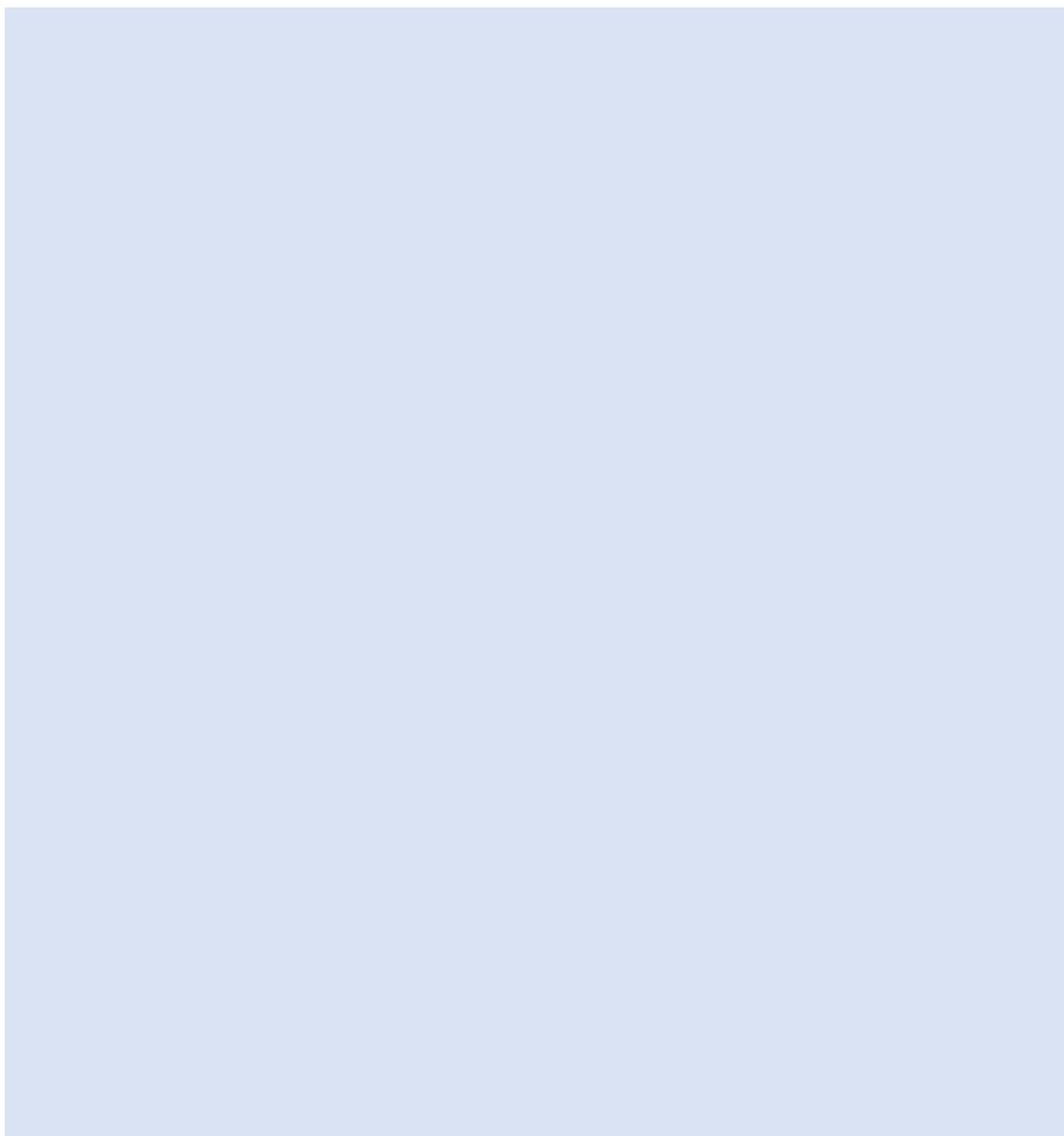
Bill Mussell estes()-761 Tc 0-26.8 18 onTc/ -06ti6iiii ngaget6st 6ev ls felm-4-567 (i)133 90 l5.6 90 e()67.3 6i di

Cependant, la façon dont nous vivons notre vie n'est pas nécessairement une chose dont nous avons conscience. Bien que plusieurs d'entre nous auraient du mal à décrire, en mots, ce en quoi consiste effectivement notre mode de vie, plusieurs seraient néanmoins en mesure de montrer à autrui la façon dont nous vivons notre vie. Comme les équipes étaient composées de participants autochtones et non autochtones, je voulais que l'on favorise la meilleure compréhension mutuelle possible du message de chaque participant et du sens qu'il contient, pour soutenir la



Une autre décision clé a été celle d'inviter les formateurs et mentors soutenant les équipes à rejoindre le Groupe d'orientation. Les formateurs et mentors étaient en mesure de prendre les principes et les valeurs du Groupe d'orientation et de les appliquer à l'échelle communautaire, puis de revenir discuter avec le Groupe d'orientation des résultats obtenus à l'échelle communautaire. Cette inclusivité dynamique a considérablement enrichi le projet de collaboration et favorisé notre croissance ensemble.

Brenda Restoule nous fait part de sa compréhension de l'importance de reconnaître l'unicité des peuples autochtones, mais aussi de compter sur des formateurs et des membres du Groupe d'orientation issus de



Honorer les visions du monde autochtones par la cérémonie

Lors de l'acte de reconnaissance du territoire sur lequel se trouve le bureau principal d'Excellence en santé Canada et du peuple algonquin qui habite cette région depuis des temps immémoriaux, Albert Dumont s'est vu offrir du tabac et demander d'accepter le rôle de conseiller spirituel du Groupe d'orientation, un rôle qu'il a accepté. Son leadership positif et ses conseils spirituels ont cultivé la force et l'unité tout au long du projet collaboratif Promotion de la vie. Sous ses conseils, nous avons veillé à ce que l'ensemble de nos réunions et rassemblements honorent les visions du monde autochtones par la cérémonie.

La cérémonie a toujours été très importante pour moi. Je suis reconnaissant envers les membres du projet collaboratif d'avoir toujours commencé leurs réunions par une cérémonie, une prière et des enseignements. C'est toujours fait de façon respectueuse. Je ne le tiens pas pour acquis, et il s'agit à mes yeux d'une reconnaissance que la vision du monde autochtone compte et que quelqu'un s'y intéresse.

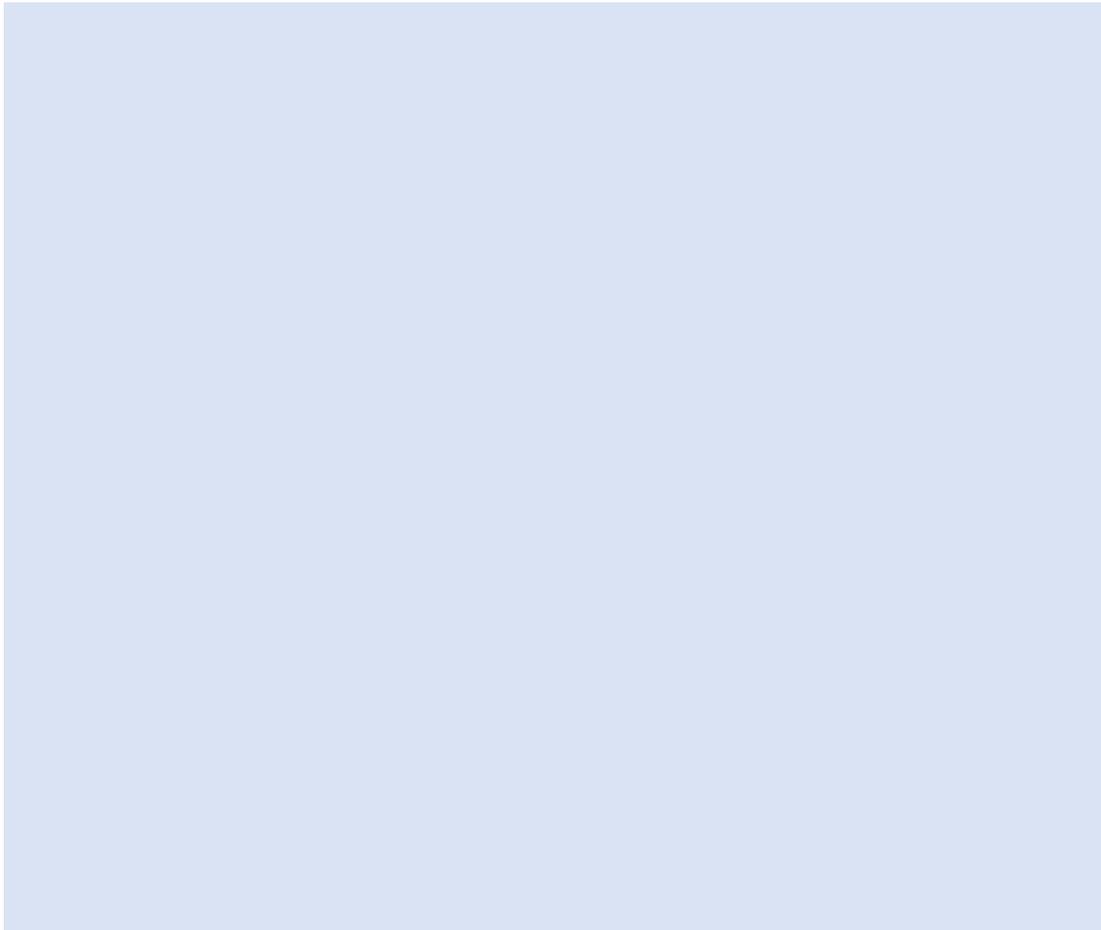
Quant à moi, je vois des gens qui sont venus sur ce territoire pour prospérer, dans ce pays riche en ressources, pour profiter de la santé et voir leurs enfants grandir. Le fait que ces personnes se soucient du passé et reconnaissent l'oppression terrible subie par les peuples autochtones signifie beaucoup pour moi.

J'ai cinq petits-enfants : trois filles et deux garçons. Je suis très conscient du fait que des efforts comme le projet collaboratif Promotion de la vie sont au cœur d'un monde meilleur pour mes petits-enfants. Je veux que mes petits-fils deviennent, à l'âge adulte, des hommes honorables qui respecteront toutes leurs relations, qui traiteront les femmes avec honneur et dignité et qui seront les protecteurs des enfants.

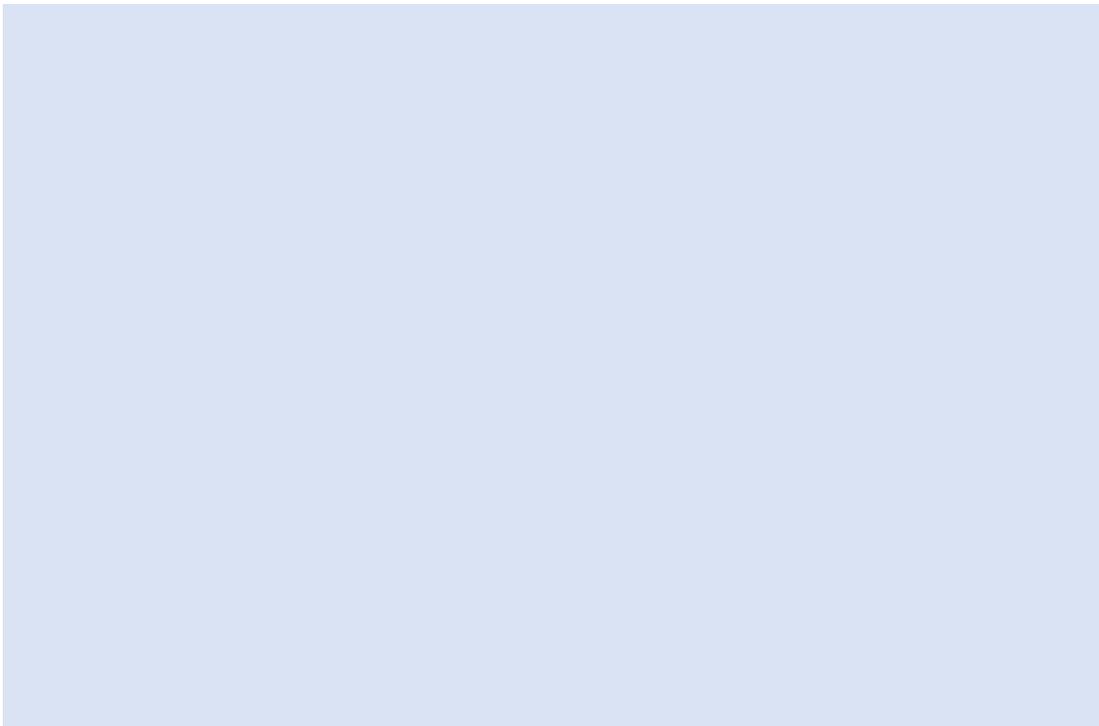
Il y a plus de chances que cela se produise grâce au travail que nous faisons ensemble au sein du projet collaboratif Promotion de la vie, qui œuvre pour la santé et le bien-être des collectivités autochtones et des générations futures. Le monde deviendra un endroit meilleur. J'ai beaucoup de foi à cet égard. J'ai mis le tabac à un bon endroit pour nous, pour le succès continu de notre collaboration.

Albert Dumont, 2021¹³

La dernière réunion en personne du projet collaboratif Promotion de la vie, en octobre 2019, a principalement porté sur la cérémonie et la célébration. Ce rassemblement, réunissant avec plus de 60 visiteurs d'un océan à l'autre, avait eu lieu à Maniwaki, au Québec, sur le territoire algonquien traditionnel de la Première Nation Kitigan Zibi, la collectivité où Albert a grandi. Une bourse sacrée avait été façonnée selon les conseils spirituels d'Albert Dumont et Kelly Brownbill, et les sages de l'île de la Tortue avaient transmis leurs enseignements. La



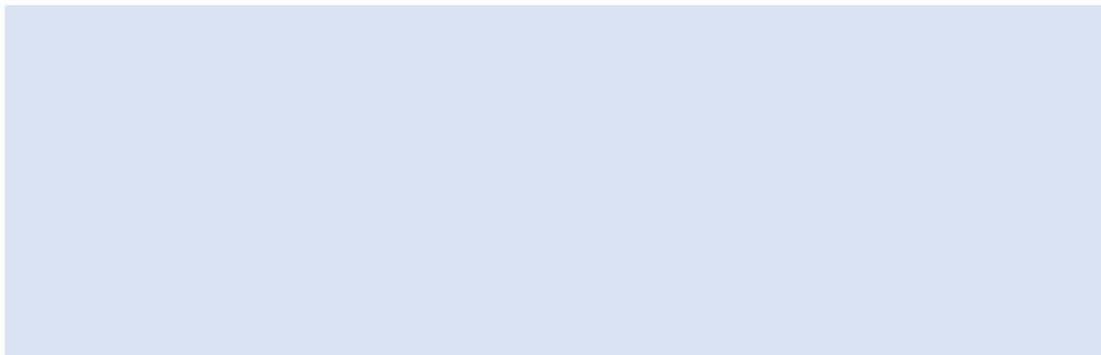
Des politiques et pratiques qui respectent les visions du



de leur parcours d'apprentissage était nécessaire afin que tout le monde travaille dans la même direction pour élaborer et améliorer certains des processus et des politiques internes qui soutiennent le travail collaboratif avec les Autochtones.

En tant qu'équipe s'efforçant d'adopter une approche relationnelle et holistique au sein d'une organisation conventionnelle non autochtone, il était inévitable que l'organisation se penche éventuellement sur notre travail pour le remettre en question.

et la cérémonie. Cette



Les travaux du projet collaboratif ont énormément aidé notre organisation. Nous avons maintenant une bien meilleure compréhension de la façon de travailler de manière relationnelle, d'être une organisation engagée pour la vérité et la réconciliation. En tant qu'organisation, ce projet nous a ouvert une nouvelle voie, sous le signe de notre engagement à nous laisser guider par les Premières Nations, les Métis et les Inuits dans le cadre de notre cheminement vers la vérité et la réconciliation. Nous avons énormément appris!

[Carol Fancott, 2021⁷](#)

Histoires de transformation personnelle

De nombreuses personnes liées au projet collaboratif Promotion de la vie ont parlé de leur propre transformation lors des réunions et des rassemblements. Un apprentissage transformatif était possible pour tous les participants, tant pour ceux et celles qui évoluaient pour la première fois dans le domaine de la santé des Autochtones que pour ceux et celles qui avaient une grande connaissance du domaine.

Je tiens à souligner l'apprentissage profond, réellement profond qui s'est produit dans le cadre de ce travail et dans la création d'un environnement où nous pouvions travailler de manière très différente, de manière relationnelle et, je suppose, être profondément attentifs à l'autre, à ses points de vue; bien écouter, être respectueux, être ouvert, être bienveillant les uns envers les autres, envers nous-mêmes. En effet, je crois que les gens avec qui nous avons eu le privilège de travailler, les partenaires des Premières Nations et des Métis dans le cadre de ce travail, ont été incroyablement gentils et courtois, ont fait preuve d'une grande générosité dans leurs enseignements à notre intention, ce qui nous a aidés, moi en tant que personne, mais aussi nous en tant qu'équipe et en tant qu'organisation, à aller de l'avant.

[Carol Fancott, 2021⁷](#)

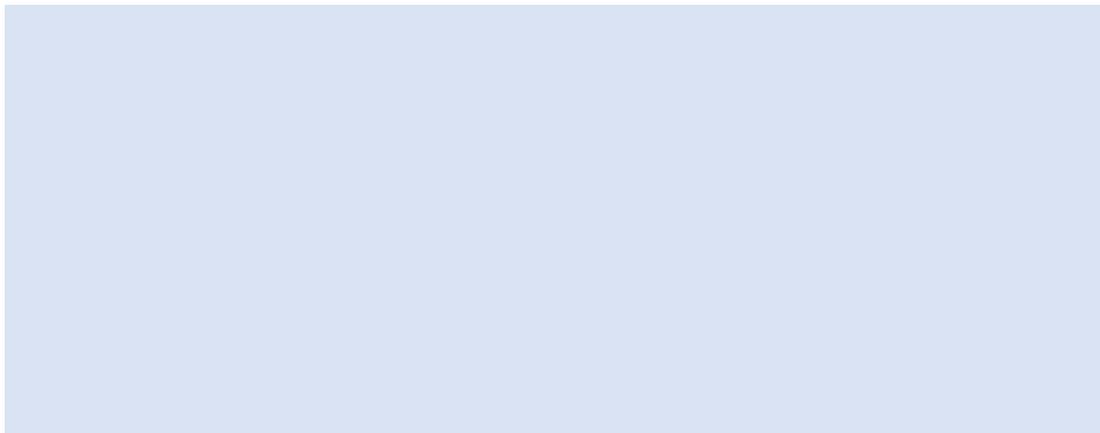
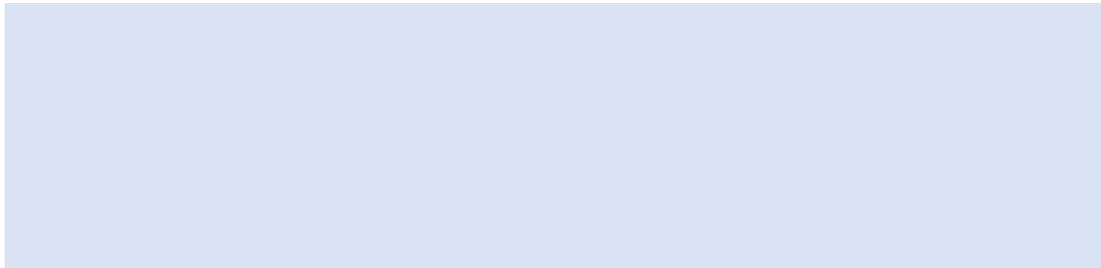
La richesse de cette expérience fut un véritable cadeau pour moi. Ce cadeau résidait dans les relations qui ont été construites, les gens que j'ai appris à connaître, avec qui j'ai échangé mes points de vue, et dont j'ai, à mon tour, écouté les points de vue. Ce cadeau était aussi d'avoir ensuite su, collectivement et en collaboration, déterminer ce qui pouvait aider et soutenir les communautés, à mieux comprendre la promotion de la vie et la manière d'accomplir ce travail au sein des collectivités autochtones partenaires. Plus précisément encore, il s'agissait de mieux comprendre comment aider nos communautés autochtones et non autochtones à développer de bonnes relations.

Ce cadeau réside aussi dans une véritable compréhension et la prise de mesures concrètes vers la réconciliation. Le projet collaboratif Promotion de la vie avait, en son sein, les éléments qui pouvaient aider les gens à comprendre la réconciliation, à comprendre ce que nous pouvons faire pour y arriver et la manière de mieux formuler cet objectif.

[Ed Connors](#), 2021⁹

La transformation est liée à la pérennité

Pour



*nous serons alors en mesure d' . Et en embrassant
davantage la vie, on prend nécessairement soin de la pérennité.*

*Les équipes avec lesquelles j'ai travaillé m'ont donné l'impression que les gens
continueront, de plusieurs façons, de participer à de telles activités et qu'ils
soutiennent désormais la modélisation d'un modèle de pérennité. Certains le feront en
groupe organisé et d'autres individuellement.*

*Tous ceux et celles qui en découvrent les joies le feront individuellement et
collectivement.*

*Plus nous serons en mesure de le faire à l'échelle du Canada, plus nous enrichirons
nos relations, mais aussi nos vies en tant que Canadiens et Canadiennes.*

[Bill Mussell](#), 2021⁵

Denise McCuaig boucle la boucle en mettant l'accent sur l'esprit et son lien avec l'avenir du projet collaboratif Promotion de la vie.

*Je pense que lorsque l'on se tourne vers l'avenir, il est important de maintenir l'esprit
du travail, et donc de sortir, de temps à autre, la bourse sacrée et la plume d'aigle,
pour réfléchir à l'esprit qui est derrière la création de ces éléments, et à l'esprit qu'ils
représentent alors que l'on continue à aller de l'avant.*

*La pérennité de notre travail consistera à entretenir les relations; car les projets vont
et viennent, mais ce sont les relations qui construiront un avenir meilleur.*

[Denise McCuaig](#), 2021¹²

Références

¹ Wilson, S. (2008).

¹⁵ Excellence en santé Canada. (2021). *Entrevue avec Will Landon* [vidéo]. YouTube. https://youtu.be/OmJX3gj1_fs

¹⁶ Excellence en santé Canada. (2021). *Entrevue avec Brenda Restoule* [vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/1MVAIKVPgb8>

¹⁷ La « vision à deux yeux », terme utilisé par Albert Marshall, sage de la Nation Mi'kmaq, fait référence à la capacité d'« apprendre à voir d'un œil avec la force du savoir et des systèmes de connaissances autochtones, et de l'autre œil avec la force des connaissances et des systèmes de connaissances occidentaux, puis de développer cette vision à deux yeux, une approche dont tout le monde peut tirer avantage. »

Université Cape Breton. (n.d.). Two-eyed seeing. Institute for Integrative Science & Health. Consulté sur Internet le 8 juin 2021 à l'adresse : <http://www.integrativescience.ca/Principles/TwoEyedSeeing/>.

¹⁸ Ermine, W. (2017). The Ethical Space of Engagement. *Indigenous Law Journal*, 6(1), 198. Sur Internet : <https://jps.library.utoronto.ca/index.php/ilj/article/view/27669/20400>.